

La Chine, puissance en expansion.

Quels sont les fondements et les limites de la montée en puissance de la Chine ?

Document 1 : « La Chine devient le premier exportateur mondial ».

En publiant ses données économiques pour le mois de décembre, dimanche 10 janvier, la Chine est devenue le premier exportateur mondial, ravissant cette place largement symbolique à l'Allemagne. [...] Dans l'ensemble de l'année 2009, la Chine a exporté pour plus de 1 200 milliards de dollars. Excédentaire, la Chine a également enregistré un solde positif de 195 milliards de dollars sur l'année. [...] La prise de pouvoir de la Chine dans le classement des exportateurs était cependant largement attendue par les observateurs. La semaine dernière, la chambre de commerce allemande s'était résignée à perdre sa place, notant toutefois que la Chine, qui exporte principalement des chaussures, des jouets, des meubles et autres produits à faible valeur technologique, utilisait des machines à forte valeur technologique, exportées, elles, par l'Allemagne.

Le Monde, 10 janvier 2010.

Document 2 : “ Manufacturing #10A and 10B, Cankun Factory, Xiamen City, 2005 ”.



Source : <http://www.edwardburtynsky.com/WORKS/China/Large Images Book/CHNA MAN 10AB 05.htm>

Document 3 : « La Chine fixe plus que jamais le prix des matières premières ».

[...] *"Il y a un siècle et demi exactement, deux barbares stigmatisés par Victor Hugo - la France et la Grande-Bretagne - mirent le feu à la civilisation chinoise en incendiant la résidence estivale des empereurs, commente Philippe Chalmin, professeur associé à l'université Paris-Dauphine, qui a présenté le travail de ses cinquante collaborateurs, mardi 18 mai. Cette humiliation qui a marqué le début de la décadence chinoise est oubliée : la puissance et la vigueur de son économie ont fait de la Chine l'acteur principal des marchés de matières premières, où les hausses se poursuivent sous l'effet de sa demande."*

La preuve en est que les cours des produits de base qui intéressent peu Pékin sont restés calmes en 2009, tels le blé ou le soja, qui sont toujours deux ou trois fois inférieurs à leur sommet d'une année 2008 de folie.

En revanche, le pétrole, le fer ou le cuivre sont toujours agités par une volatilité importante, chutant ou montant en quelques jours de 10 % à 20 % en fonction des spéculations des investisseurs sur la voracité industrielle de l'empire du Milieu ou sur l'efficacité des tours de vis que Pékin donne au crédit pour éviter la formation de bulles spéculatives.

"Le problème, ajoute M. Chalmin, c'est que la croissance économique mondiale est propulsée seulement par le moteur chinois et qu'ailleurs la croissance est atone, notamment dans les pays industrialisés." [...]

On croyait que les cours des matières premières montaient quand le dollar baissait, les investisseurs cherchant à se prémunir contre cette dévalorisation. Mais la remontée du billet vert et le recul de l'euro n'ont pas enrayer l'appréciation des prix et il faut réviser cet axiome. *"Cela veut dire, conclut M. Chalmin, qu'avant de chercher à stabiliser les cours de tel ou tel produit il vaudrait mieux se préoccuper de stabiliser le marché des changes et réformer un système monétaire international qui ne fonctionne pas."* Là encore, la Chine fera inévitablement partie de la solution.

Alain Faujas, Le Monde, 19 mai 2010.

Document 4 : « Quelques géants chinois commencent à rivaliser avec les multinationales ».

La création de la Comac [Commercial Aircraft Corporation of China] illustre l'émergence, en quelques années, de groupes chinois sur les marchés des pays en voie de développement, comme China Railway Construction en Afrique, ou des pays développés, comme Huawei, numéro deux mondial des équipements de télécommunication.

Ces entreprises sont concurrentes des multinationales. Elles constituent aussi des clients importants, comme la Comac et toutes les sociétés avides de monter en grade sur la chaîne technologique. Elles sont intéressées par les sociétés occidentales : le constructeur Geely Automobile Holdings négocie le rachat à Ford du suédois Volvo. Le géant pétrolier China National Petroleum Corporation (CNPC) a décroché, en Irak, l'exploitation de champs géants (Roumaila et Halfaya) dans le cadre de deux consortiums avec les majors occidentales BP et Total. [...]

L'internationalisation des groupes chinois ne va pas sans heurts. Les échecs sont nombreux, comme le rachat avorté de l'anglo-australien Rio Tinto par Chinalco. "On imagine qu'ils rachètent le monde. Ils ne sont pas dans cette logique. Leur priorité reste le marché chinois. Ensuite, il y a des opportunités d'acquisitions (matières premières, technologie) pour servir leurs ambitions, analyse Charles-Edouard Bouée, président Asie du cabinet de conseil en stratégie Roland Berger. Mais ils ont très peu de capacité de projection managériale. Cela crée des clash culturels. La gestion est très centralisée, le patron Chine est extrêmement puissant face au directeur international, par exemple." [...]

Brice Pedroletti, *Le Monde*, 22 décembre 2009.

Document 5 : « Magasin Carrefour à Pékin ».

116 magasins, 44000 salariés, un million de clients par jour, Jia Le Fu ou Famille, Joie, Bonheur en chinois, Carrefour est présent en Chine depuis 1995 et ne cesse de progresser, 25 hypermarchés s'ouvrant chaque année. Large choix, produits essentiellement chinois mais services proposés comme en France, Carrefour est bien implanté en Chine.

Source : Claude Daussin,
<http://cliophoto.clionautes.org>, 2009.



Document 6 : « Pékin des pauvres, Pékin des riches ».

A moins d'un quart d'heure de voiture des grandioses réalisations olympiques, Dong Xiao Kou est un quartier de prolétaires migrants. Ce n'est pas la misère mais la pauvreté. L'endroit illustre ce que les médias chinois ont annoncé il y a une dizaine de jours : jamais depuis le début des réformes économiques de 1978 l'écart de revenus entre monde rural et monde urbain n'avait été aussi large.

Ici, on a beau être à Pékin, la quasi-totalité des habitants de cette banlieue est d'origine paysanne. Ils font partie des 230 millions d' "ouvriers-paysans" chinois - mingong, en mandarin - venus chercher fortune dans les villes. Sans avoir pour autant réussi à avoir le statut d' "urbains". Conséquence : beaucoup ne bénéficient pas des avantages sociaux dont jouissent les citoyens. [...]

Nombre d'analystes étrangers estiment que, si la Chine veut poursuivre son rythme de croissance de 8 %, il va lui falloir continuer son programme d'urbanisation, supprimer le très contesté "passeport intérieur" - hukou -, qui désavantage les migrants établis en milieu urbain, et mettre fin à une situation d' "apartheid" entre Chinois des villes et Chinois des champs : les mingong sont exploités par leurs patrons, leurs soins médicaux ne sont pas remboursés et ils doivent mettre leurs enfants dans des écoles illégales souvent promises à la démolition.

La "stabilité sociale" qui obsède tant un pouvoir hanté par le cauchemar du désordre ne pourra être assurée si le fossé riches-pauvres continue de s'élargir. [...] Selon Rupert Hoogewerf, fondateur du centre indépendant Hurun, basé à Shanghai, qui fait la liste des super-riches en République populaire, "le nombre de ceux qui possèdent une fortune d'au moins 150 millions de dollars (110 millions d'euros) a décuplé depuis 2004". "Il y en avait 100 il y a six ans, il y en a 1 000 maintenant", précise-t-il. Sur la dernière liste Forbes des plus fortunés de la planète, il y a 64 milliardaires chinois, contre 28 l'année dernière. D'après Meng Pengjun, directeur de Luxury Asia Limited Markets, les ultraprivilégiés de Chine ont dépensé beaucoup en 2009 dans le marché des produits de luxe, se hissant en cela à la deuxième place mondiale, derrière les Japonais.

Bruno Philip (journaliste correspondant à Pékin), *Le Monde*, 15 mars 2010.